

# L'agrivoltaïsme alimente un documentaire et un riche débat

Le collectif Stop Agrivoltaïque Cressensac, le collectif Citoyens nespoulois et l'association Gignac Ensemble étaient à l'initiative d'un ciné-débat, vendredi 6 février à 20 heures dans la salle des fêtes de Gignac. Les organisateurs peuvent revendiquer un beau succès. En effet, plus de 100 personnes du nord Lot mais aussi les proches voisins de la Corrèze et de la Dordogne, sont venus voir le film « Vies non renouvelables : nature ou misère ». Ce film réalisé par Francisco José Vaquero en 2024, est devenu le documentaire de référence dans le débat sur la transition énergétique et le monde rural.

Dans l'Espagne rurale, la transition vers les énergies renouvelables est présentée comme une réponse urgente à la crise climatique. L'arrivée massive de parcs solaires et éoliens transforme les paysages, fragilise les économies locales et menace la survie de nombreux villages. Le film

donne la parole aux habitants : agriculteurs, artisans, acteurs du tourisme, militants... Sans rejeter les énergies renouvelables, le film questionne la manière dont elles sont implantées et souvent imposées. Il dénonce le mépris des administrations et des grandes entreprises pour le monde rural.

Le succès de ce film à Gignac entre en résonance avec les projets de centrales photovoltaïques au sol sur des espaces naturels ; on pense bien sûr à un projet d'installation agrivoltaïque sur la commune de Cressensac-Sarrazac ainsi qu'à d'autres projets dans les cartons des industriels.

Le débat qui a suivi la projection a permis à plusieurs spectateurs, à des militants associatifs ou à des syndicalistes agricoles, d'exprimer un point de vue argumenté. En substance, on peut souhaiter les énergies renouvelables fournies par le soleil ou le vent sans détruire des espaces naturels ou



Une salle des fêtes bien remplie avec des spectateurs attentifs.

des terres à vocation agricole. On peut, on doit promouvoir du photovoltaïque à l'échelle humaine autour de projets co-construits et autogérés en local.

Le documentaire en espagnol est certes un peu long. Il souffre d'un débit trop rapide des interve-

nants avec un sous-titrage difficilement lisible par le spectateur. Critique mineure qui ne saurait faire oublier les images magnifiques d'une Espagne rurale avec ses paysages et son histoire millénaire à protéger de l'appétit des financiers.